

Inondation à Portneuf

par Omer Juneau

Le vendredi 1^{er} septembre 1938, les eaux de la rivière Portneuf, grossies par les pluies torrentielles et le bris d'une écluse près du lac Sept-Îles, se mirent à déborder de façon alarmante. Le courant était tellement fort, disait-on, que des arbres et billots étaient charriés par l'eau et frappaient le pont de la route 2¹ de façon inquiétante.

La famille de Georges Marcotte fut éprouvée de façon tragique. La maison était située sur le bord de la rivière. Dès 6 heures du matin, monsieur Marcotte fut réveillé par le bruit du courant. Il réussit à s'échapper et à sauver plusieurs de ses enfants en passant sur des rangées de bois et de croûtes, et en s'agrippant aux branches des arbres et aux clôtures des voisins. Madame Marcotte attendait sur la galerie de sa demeure avec ses autres enfants. La galerie céda sous la violence du courant, entraînant dans le tourbillon madame Marcotte et ses cinq autres enfants. La maison elle-même partit avec le courant et alla s'écraser sur le pont de la route Nationale. Des centaines de personnes ont assisté à cette tragédie, incapables de faire quoi que ce soit.

Cinq des six victimes furent retrouvées la journée même ou le lendemain. L'autre ne fut retrouvée que trois semaines plus tard.

Voici les noms des victimes :

Madame Marcotte (née Marie-Louise Bureau)

Ses enfants : Rose-Alma (18 ans), Brigitte (12 ans), Fernand (7 ans),

Hélène (4 ans) et Louise (9 mois).

J'étais allé voir les victimes en bicyclette avec mes frères Paul et Alphonse. Elles étaient exposées dans la salle paroissiale. Les cercueils étaient fermés.

¹ Route 138



*La locomotive 2813 du CP et quelques wagons enlisés après le déraillement.
Photo : collection Serge Juneau*

L'inondation fit d'autres ravages. L'eau entama sérieusement les abords du pont, mina le chemin à plusieurs endroits. Les ponts du Canadien Pacifique et du Canadien National furent endommagés. Des piliers du pont ayant été minés par l'eau, un train du Pacifique dérailla. La locomotive plongea dans un ravin; l'ingénieur et le chauffeur furent tués. Nous avons aussi été voir ce déraillement. Inutile de mentionner que ces tragédies nous avaient beaucoup impressionnés.

*Transcription : Monique Routhier
Note et légende : Serge Juneau*